

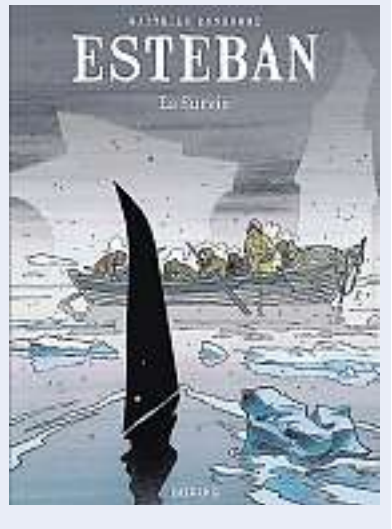


ESTEBAN T3

Édition : Dupuis  
Dessin & scénario :  
Mathieu Bonhomme

Année 1900. Esteban est un jeune Indien de douze ans et ses rêves sont peuplés d'aventures, d'océan et de chasse à la baleine. C'est sûr, un jour il va devenir un grand harponneur. À force de persévérance, son désir devient réalité et il finit par être embarqué sur un voilier, le Leviathan, voguant au sud de la Terre de feu. Aujourd'hui, le bateau se retrouve coincé dans la glace, par la faute du capitaine, amateur de vitesse et de courses poursuites. Maintenant il doit trouver une solution pour sauver son équipage avant qu'il ne meure de faim et de froid... *Esteban* c'est de l'aventure avec un grand A, qui s'adresse aussi bien aux jeunes qu'aux adultes. Les deux premiers volumes sont sortis sous le titre *Le Voyage d'Esteban*, aux éditions Milan.

Album disponible chez Fantasybox - 140, avenue du X Septembre, à Luxembourg-Merl.  
Tél. : 26 44 14 60.



NOUVEAUTÉ

Quel anniversaire!



Un nouvel album d'Astérix intitulé *L'Anniversaire d'Astérix et d'Obélix, le livre d'or* sortira le 22 octobre prochain, à quelques jours du 50<sup>e</sup> anniversaire de la série. Ce 34<sup>e</sup> album d'Astérix sortira simultanément dans 15 pays, avec un tirage global de 3,5 millions d'exemplaires, dont 1,1 million pour la France! Chaque personnage cherchera une idée de cadeau ou adressera un message à Astérix et Obélix dans ce recueil d'histoires courtes. Le 50<sup>e</sup> anniversaire de la première apparition d'Astérix, le 29 octobre 1959 dans le journal *Pilote*, donnera lieu à de nombreuses autres manifestations : expositions, spectacle musical et animations dans les rues de Paris.

# «Un Titeuf.. pour les grands»

Fini le temps de l'enfance! Zep, avec *Happy Sex*, explore la diversité des parades sexuelles du couple dans tous ses ébats. Sans tabous, et avec un humour ravageur.

L'auteur, reconnu mondialement avec *Titeuf*, couche là sur papier une vaste galerie d'hommes et de femmes qui ne cachent absolument rien!

Entretien avec notre journaliste  
Grégory Cimatti

Zep qui fait une BD sur le sexe, réservée aux adultes, c'est assez étonnant, non?

Zep : Pas vraiment, non. Le sexe est un thème assez récurrent chez moi, mais là, c'est vrai, c'est carrément explicite...

C'est effectivement très cru. N'avez-vous pas peur d'un certain décalage par rapport à l'idée que l'on se fait de votre travail?

C'est justement ce côté décalé qui est intéressant. Et c'est aussi pour ça que ça m'amuse d'avoir fait *Happy Sex*. Là, à force d'évoquer certains sujets dans mes autres ouvrages, j'avais envie de parler de sexe, ce coup-ci plus ouvertement. En somme, faire un *Titeuf*, mais pour les grands, avec la même liberté d'approche et de ton. Bien sûr, il y a un postulat de base : se dire que l'on est entre adultes. À partir de là, il n'y a rien de choquant à montrer des gens tout nus en train de faire l'amour.

Que représente le sexe pour vous?

C'est avant tout un sujet de société, et donc, on parle ici de l'histoire du quotidien. Il n'y a donc pas d'effet d'esthétisation, comme on peut le voir dans la BD érotique. Là, les gens sont parfois beaux, parfois moches, un peu gros ou encore poilus, et on les retrouve dans des situations burlesques et casse-gueule, comme c'est d'ailleurs souvent le cas avec le sexe.

Vous aimez donc jouer avec ce sujet, de façon dérivée ou plus directe.

Les approches sont en effet très différentes. Dans *Titeuf*, le sexe fait partie des sujets "réservés" aux grandes personnes, mais qu'on subit quand on est enfant. On en entend beaucoup parler, même si on reste réduit à une certaine ignorance, car les adultes expliquent que «c'est pour plus tard». Là, avec cette BD, l'idée est de faire du sexe le terrain de jeu des adultes. Et c'est un domaine propice à générer de nombreuses situations, catastrophiques et amusantes.

*Happy Sex* est donc un prolongement de votre travail. On passe du non-dit au visuel, du côté enfantin à l'âge adulte...

C'est vraiment ça! On va aborder de la même manière que dans *Titeuf* des sujets un peu difficiles et les traiter avec le plus de vérité possible. Là, tout au long de l'album, le sujet, c'est le sexe, mais il est abordé de plein de façons

différentes, à travers toute une galerie de personnages. Des plus ou moins détendus, libérés, coincés... Et l'idée de jeu est toujours présente, surtout celui que l'on peut avoir dans le couple, genre "tiens, si on essayait ça!".

À quel public est destiné *Happy Sex*? Aux premiers lecteurs de *Titeuf* qui ont grandi?

(Il rigole) Je ne sais pas, mais ça me plairait franchement! Non, ça s'adresse à tous ceux qui sont en âge d'avoir une vie sexuelle. Et dans le lot, il doit bien y avoir des lecteurs de *Titeuf*, je l'espère...

Quelles ont été vos sources d'inspiration pour cet album? Des fantasmes et des expériences personnelles?

Joker! (rires) Forcément, une partie des histoires est autobiographique, mais seulement un petit morceau. Après, mon métier est de tricher et d'en faire quelque chose de commun, qui touche une majorité de personnes. On trouve également,

dans ces inspirations, des anecdotes que l'on m'a racontées. J'ai aussi passé du temps sur internet à consulter des forums pour voir ce qui s'y raconte. J'ai quand même 40 ans passés, et les jeunes d'aujourd'hui voient

le sexe d'une autre manière. Il a bien fallu que je me renseigne, surtout que dans *Happy Sex*, on trouve toutes les catégories d'âge, même des vieux!

Vous êtes-vous posé, en réalisant des planches très "anatomiques", la question de la vulgarité?

Absolument pas. Ce qui est vulgaire, c'est faire du racolage. Moi, ça m'amuse de parler de sexe.

Dans le même sens, avez-vous eu des hésitations ou censuré certaines idées, qui, avec du recul, vous paraissent peu appropriées?

Des hésitations, oui. Il y en a toujours, car il y a des histoires qui se valent moins que d'autres. Par contre, il n'y a pas

## Zep

Né en 1967, Zep - de son vrai nom Philippe Chappuis - tire son pseudonyme d'un fanzine créé à 12 ans quand il était fan de Led Zeppelin. Il commence très jeune à dessiner et à inventer des histoires. À 14 ans, il publie ses premiers dessins dans la presse suisse. Et il entrera aux arts déco de Genève. En dehors du rock, dont il est fan, ses idoles se nomment Gotlib et Greg.

En 1992, Zep dessine des souvenirs d'enfance sur un carnet, et le personnage de Titeuf naît à ce moment-là. Il est aujourd'hui devenu un véritable phénomène éditorial plébiscité par les enfants et leurs parents, avec plus de 12 millions d'albums vendus. *Titeuf* est traduit dans plus de 20 pays dont la Chine et, en mai 2000, il fait son apparition dans les romans de la Bibliothèque rose chez Hachette Jeunesse. En septembre 2001, paraît *Le Guide du zizi sexuel*, devenant un



indispensable best-seller (2 millions d'exemplaires vendus). En 2004, il reçoit le Grand Prix d'Angoulême pour l'ensemble de son œuvre. En 2007, la Cité des sciences et de l'industrie à Paris inaugure une grande exposition adaptée du *Guide du zizi sexuel* qui bat des records de fréquentation (350 000 visiteurs). Avec *Happy Sex*, Zep se tourne aujourd'hui, toujours avec son humour unique, vers l'intimité des relations de couple.

[www.zeporama.com](http://www.zeporama.com)

eu de censure, sachant que je suis resté dans le cadre d'une sexualité lambda, du quotidien, que je peux comprendre ou ressentir. Je n'ai pas abordé des pratiques insolites, des bizarreries, des déviances plus "dures".

Est-il vrai que vous êtes allé voir Gotlib, pour avoir la réponse à certaines interrogations, vu le sujet assez "délicat"?

Oui. Il est pour moi un grand maître, et ma démarche d'aller à sa rencontre est à voir comme une sorte d'adoubement. Surtout au début, quand je suis parti avec ce projet, pas mal de gens ont réagi en me disant : "Pourquoi tu fais ça? Pense à ta carrière, à ton public, et gnagnagna"... Alors que lui s'était déjà confronté à ça vu sa carrière, qui s'est construite

sur des séries comme *Rubrique-à-brac* ou des planches transgressives parues dans *l'Écho des savanes*. Et ça m'intéressait de savoir comment il avait vécu la situation.

Dans *Happy Sex*, vous brosez de nombreuses pratiques sexuelles, mais pas l'homosexualité. Pourquoi?

Déjà, on n'est plus dans la pratique, mais dans une identité. C'est autre chose, même si je constate auprès de mes ami(e)s homosexuel(le)s que les attentes ou les travers sont les mêmes. Mais j'avais peur d'être à côté de la plaque, de ne pas avoir quelque chose de pertinent à raconter. Et si j'ai fait *Happy Sex*, c'est que je ne retrouvais pas ça dans la BD actuelle. Alors que dans le milieu de l'homosexualité, Ralf König excelle. Ça aurait été idiot de vouloir faire pareil. Pas besoin d'en rajouter.

Quel est le message derrière ce livre très humoristique? Dire que l'on se formalise trop avec le sexe, qui doit avant tout être ludique?

Oui. Ce n'est QUE du sexe! Bien sûr, ça peut-être formidable, cosmique, grandiose, avec deux âmes qui se rencontrent... Mais c'est aussi des ratages, des attentes jamais satisfaites, des moments embarrassants... Et arriver à en rire ensemble permet de détendre l'atmosphère et de désacraliser la chose.

*Happy Sex*, de Zep.  
Delcourt.

